

Joanna Kulig & Marcin Masecki, Deux Coeurs

L'orage pouvait bien éclater
A nos yeux
Nous étions brûlants et pressés
Amoureux

le pendula a tue le temps
qui de nous
retiendra l'instant
des amants fuyants dans le vent

nos nuits
ivresses
nos delires
a nous deux
tout ce que l'on s'était promis
Amoureux

nos querelles couvraient la misuque
Ou l'on se volait replique
nos larmes nous avez trahi
peu a peu

deux coeurs battants au bord des yeux
Maleurex
il a fallu cesser le feu
comme on peut

somber regard
qui pleure tu donc
a la fenetre le givre fond
et meme les souvenirs s'en vont

comme sous deux